

# **BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**SESSION 2014**

**FRANÇAIS**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE**

**SÉRIE ES/S**

**ÉPREUVE DU MERCREDI 18 JUIN 2014**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le sujet comporte 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

**Objet d'étude :**

**Écriture poétique et quête de sens, du Moyen Âge à nos jours.**

Le sujet comprend :

**Texte A : Victor Hugo (1802-1885), « Crépuscule », *Les Contemplations*, II, XXVI (1856)**

**Texte B : Louis Aragon (1897-1982), « Vers à danser », *Le Fou d'Elsa* (1963)**

**Texte C : Claude Roy (1915-1997), « L'inconnue », *À la lisière du temps* (1986)**

CRÉPUSCULE

L'étang mystérieux, suaire<sup>1</sup> aux blanches moires<sup>2</sup>,  
Frissonne ; au fond du bois la clairière apparaît ;  
Les arbres sont profonds et les branches sont noires ;  
Avez-vous vu Vénus<sup>3</sup> à travers la forêt ?

5 Avez-vous vu Vénus au sommet des collines ?  
Vous qui passez dans l'ombre, êtes-vous des amants ?  
Les sentiers bruns sont pleins de blanches mousselines<sup>4</sup> ;  
L'herbe s'éveille et parle aux sépulcres<sup>5</sup> dormants.

10 Que dit-il, le brin d'herbe ? et que répond la tombe ?  
Aimez, vous qui vivez ! on a froid sous les ifs<sup>6</sup>.  
Lèvre, cherche la bouche ! aimez-vous ! la nuit tombe ;  
Soyez heureux pendant que nous sommes pensifs.

15 Dieu veut qu'on ait aimé. Vivez ! faites envie,  
Ô couples qui passez sous le vert coudrier<sup>7</sup>.  
Tout ce que dans la tombe, en sortant de la vie,  
On emporta d'amour, on l'emploie à prier.

20 Les mortes d'aujourd'hui furent jadis les belles.  
Le ver luisant dans l'ombre erre avec son flambeau.  
Le vent fait tressaillir, au milieu des javelles<sup>8</sup>,  
Le brin d'herbe, et Dieu fait tressaillir le tombeau.

La forme d'un toit noir dessine une chaumière ;  
On entend dans les prés le pas lourd du faucheur ;  
L'étoile aux cieus, ainsi qu'une fleur de lumière,  
Ouvre et fait rayonner sa splendide fraîcheur.

25 Aimez-vous ! c'est le mois où les fraises sont mûres.  
L'ange du soir rêveur, qui flotte dans les vents,  
Mêle, en les emportant sur ses ailes obscures,  
Les prières des morts aux baisers des vivants.

Chelles, 18...

---

<sup>1</sup> Suaire : linceul, c'est-à-dire drap blanc qui enveloppe les défunts.

<sup>2</sup> Moires : les reflets changeants, mats ou brillants, de certains tissus.

<sup>3</sup> Vénus : peut désigner la planète qui se lève (appelée aussi l'étoile du soir ou l'étoile du berger), mais aussi la déesse de l'amour.

<sup>4</sup> Mousselines : étoffes de coton blanches portées par les promeneuses.

<sup>5</sup> Sépulcres : tombeaux.

<sup>6</sup> If : conifère souvent planté dans les cimetières.

<sup>7</sup> Coudrier : variété de noisetier.

<sup>8</sup> Javelle : brassée de céréales, destinée à être liée pour former une gerbe.

VERS À DANSER

Que ce soit dimanche ou lundi  
Soir ou matin minuit midi  
Dans l'enfer ou le paradis  
Les amours aux amours ressemblent  
5 C'était hier que je t'ai dit  
*Nous dormirons ensemble*

C'était hier et c'est demain  
Je n'ai plus que toi de chemin  
J'ai mis mon cœur entre tes mains  
10 Avec le tien comme il va l'amble<sup>1</sup>  
Tout ce qu'il a de temps humain  
*Nous dormirons ensemble*

Mon amour ce qui fut sera  
Le ciel est sur nous comme un drap  
15 J'ai refermé sur toi mes bras  
Et tant je t'aime que j'en tremble  
Aussi longtemps que tu voudras  
*Nous dormirons ensemble*

---

<sup>1</sup> Amble : allure dans laquelle le cheval lève ensemble les deux jambes du même côté, alternativement avec celles du côté opposé.

**Texte C : Claude Roy, « L'inconnue », À la lisière du temps (1986)**

*L'inconnue*

Le premier froid luisant dans le soleil plain-chant<sup>1</sup>  
le vif vent vert qui garde une bienveillance certaine  
et le bleu du ciel aigu comme un cri bleu d'hirondelle  
(elles sont pourtant bien loin <sup>2</sup> quelque part aux Afriques)  
5 Il y a encore les arbres en chœur qui chantent en vert majeur  
mais déjà les doigts de cuivre de l'automne les rouillent ici et là  
et il y a un arbuste (nous ne savons pas son nom)  
dont les feuilles roussies sont d'un capucine<sup>3</sup> insolent  
mais ne veulent pas être feuilles mortes et s'accrochent  
10 Je suis simplement content d'être là avec toi  
de marcher près de toi dans l'herbe entre les arbres  
Plus je me sens rétrécir de l'écorce et du temps  
plus la vie est vaste plus le monde est grand  
Mais ça ne me fâche pas ni ne me fait peur  
15 Je ne saurai jamais l'allemand pour lire Rilke<sup>4</sup> dans le texte  
Je n'irai probablement ni à Kyoto<sup>5</sup> ni à Bali<sup>6</sup>  
Il se fait un peu tard pour maîtriser le piano  
et je respecte sans pouvoir y entrer le savoir en mathématiques  
de mon ami Jacques Roubaud<sup>7</sup> Tout ça n'a pas beaucoup d'importance  
20 Même si j'avais encore des ans et des années  
jamais non plus je ne te déchiffrerais entière  
jamais je ne connaîtrais tous les chemins de ta rêverie  
Les gens qu'on aime sont pareils à l'horizon  
qui se dérobe quand on avance et qui recule quand on approche  
25 Mais le bonheur d'être avec toi c'est de te connaître par cœur  
et pourtant de si peu te savoir que chaque matin je m'émerveille  
en découvrant à mon côté la mieux connue des inconnues

*le Haut Bout*  
*samedi 22 octobre 1983*

---

<sup>1</sup> Plain-chant : terme de musique qui désigne un chant dans lequel toutes les voix se font entendre à l'unisson.

<sup>2</sup> Les espaces blancs, aux vers 4, 9, 14, 19, 25, 27, sont voulus par le poète.

<sup>3</sup> Capucine : rouge orangé.

<sup>4</sup> Rilke : poète de langue allemande (1875-1926).

<sup>5</sup> Kyoto : ville du Japon.

<sup>6</sup> Bali : l'une des îles de l'Indonésie.

<sup>7</sup> Jacques Roubaud : poète et mathématicien contemporain de Claude Roy.

## ÉCRITURE

### **I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :**

Comment s'exprime le sentiment amoureux dans les trois textes du corpus ?

### **II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points) :**

#### **1. Commentaire :**

Vous ferez le commentaire du texte de Victor Hugo, « Crépuscule » (Texte A).

#### **2. Dissertation :**

D'où provient, selon vous, l'émotion que l'on ressent à la lecture d'un texte poétique ? Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et œuvres que vous avez étudiés et lus.

#### **3. Invention :**

Un article paru dans une revue littéraire reproche aux poètes de privilégier des thèmes sérieux et graves. Vous répondez à cet article par une lettre destinée au courrier des lecteurs de cette revue. Votre réponse comportera des arguments qui s'appuieront sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.